

Naviguer entre les passions : Le parcours de Nicholas Gamache vers l'architecture navale

Au secondaire, Nicholas Gamache était un élève studieux, déterminé à réussir en mettant en place des efforts soutenus et en cultivant une discipline dynamique. Bien que ses résultats soient satisfaisants, la fin de son parcours secondaire l'a confronté à des difficultés en mathématiques et en sciences.

Après avoir décroché son DEC en sciences humaines, profil société, avec une excellente cote « R », Nicholas a été admis à McGill en psychologie. Cependant, au fil du temps, il s'est rendu compte que ce n'était pas sa véritable voie. C'est ainsi qu'il a réorienté son parcours en entreprenant des études en anthropologie, baccalauréat qu'il n'a pas complété.

« Je suis alors parti en quête de nouvelles expériences professionnelles. J'ai occupé divers emplois, dont celui d'entraîneur dans un centre de conditionnement physique. C'est dans cet environnement que j'ai découvert une passion pour l'activité physique, en particulier pour l'escalade.

Un tournant décisif est survenu lorsque j'ai participé à un salon de l'emploi à la place Bonaventure. J'y ai rencontré Claude Pagé, aide-pédagogique à [l'Institut maritime du Québec \(IMQ\)](#), qui m'a parlé des débouchés dans les différents programmes offerts à cette école de Rimouski. Le [programme de Technologie de l'architecture navale](#) a retenu mon attention. Bien que je devais compléter certains prérequis à l'école aux adultes, je me suis retrouvé face à un défi que j'ai accepté avec une grande détermination. Contre toute attente, et après un travail acharné, j'ai obtenu 100% dans tous mes cours », explique-t-il.

En avril 2005, Nicholas a quitté Laval pour s'établir à Rimouski en vue de débiter le programme de technologie de l'architecture navale l'été suivant. S'étant illustré en sciences et dans l'ensemble des cours spécifiques, il a complété son DEC avec mentions honorables, recevant même la médaille de bronze du gouverneur pour la meilleure moyenne générale de l'école. Le monde semblait s'ouvrir à lui, et il a décroché un contrat comme inspecteur de navires pour Transports Canada aux Îles-de-la-Madeleine.

Après la fin de son contrat avec Transports Canada, qui n'a pas été reconduit, il a pris la décision de développer un plan d'affaires avec un ami rencontré aux Îles-de-la-Madeleine, afin d'ouvrir un café. Ce projet est devenu une réalité et a connu un succès bien au-delà de ses attentes. Cependant, après deux ans d'efforts soutenus et de gestion intense, il était épuisé et a décidé de changer de direction. Il a donc accepté un poste de gestion d'un centre d'entraînement pour un multi-entrepreneur, une expérience qui lui a permis de développer de nouvelles compétences dans la gestion d'entreprise.

Au bout de quatre ans dans ce rôle, ses anciens professeurs d'architecture navale l'ont contacté pour savoir s'il était intéressé par un poste d'enseignant au sein de leur département. Le poste étant un remplacement, il nécessitait un renouvellement de ses connaissances en mécanique, thermodynamique et autres matières techniques. Pour ce faire, il a consacré les mois de novembre et décembre à une période intensive de révision,

afin d'être prêt à dispenser des cours dès le mois de janvier suivant. Cette expérience de réintégration dans le monde académique fut un défi, mais elle lui a aussi véritablement permis de découvrir sa passion pour l'enseignement et pour l'architecture.

Six ans après avoir pris ce tournant, Nicholas est toujours aussi passionné par son travail d'enseignant. « Ce que j'apprécie particulièrement dans ce rôle, c'est l'absence de routine et la nécessité de me tenir constamment à jour avec les nouvelles technologies et innovations. Cette dynamique me pousse à toujours apprendre, à partager mes connaissances avec mes étudiants et à participer activement au développement de l'industrie. En tant qu'enseignant, je suis également souvent sollicité par des ingénieurs du [Centre de recherche Innovation Maritime \(IMAR\)](#), où je collabore régulièrement sur des projets de recherche avancée. L'échange constant d'idées et l'apprentissage de nouvelles approches sont des éléments clés qui font de moi un meilleur enseignant », souligne-t-il.

En 2023, avec un collègue, il a organisé un voyage étudiant en Scandinavie. Ce voyage a été une occasion unique de plonger dans l'univers de l'innovation maritime en visitant des universités, des chantiers navals, des ports et d'autres infrastructures emblématiques. Ils ont parcouru plus de 3 200 km à travers cinq pays, et leurs 11 étudiants ont été pleinement impliqués dans la préparation de ce projet pendant plus d'un an. Ils ont travaillé sur le financement, l'organisation des visites et la coordination logistique, ce qui a renforcé leur esprit d'équipe et leur compréhension des enjeux de l'architecture navale contemporaine.

En parallèle de l'enseignement, Nicholas continue de développer sa passion pour le café à travers une entreprise qu'il gère en dehors de ses heures de travail. Ce domaine, en perpétuelle évolution, lui permet de s'exprimer de manière créative tout en restant connecté à l'industrie. Ce projet est une véritable source de motivation pour lui et une manière de diversifier ses activités professionnelles tout en nourrissant une passion.

Si on fait des liens avec l'architecture navale...

Travailler dans un secteur aussi performant que celui du café exige une grande capacité d'adaptation aux changements rapides et une bonne capacité d'apprentissage. Le secteur du café, tout comme l'architecture navale, est basé sur l'innovation et l'amélioration continue, et il bénéficie grandement de [la philosophie Kaizen](#), qui prône l'évolution constante et l'optimisation des techniques et des procédés. De manière similaire, le diplôme d'études collégiales en architecture navale prépare les étudiants à une carrière variée, que ce soit dans l'industrie ou dans le cadre de poursuites d'études universitaires. Les diplômés de ce programme sont recherchés pour leur curiosité, leur débrouillardise, leur esprit analytique et leur capacité à travailler méthodiquement en équipe. Ce parcours est exigeant, mais il ouvre de nombreuses portes, tant dans le monde de l'innovation maritime que dans d'autres secteurs d'activités.

Au terme de cette formation de trois ans (DEC), le technicien sera en mesure de participer aux différentes étapes de conception, de modification et de réparation de différents types de structures flottantes, fixes ou mobiles (navires marchands, navires de travail, etc.), ce qui implique notamment de comprendre les aspects relatifs à la structure, à la stabilité, à la dynamique et aux systèmes mécaniques et électriques d'une structure flottante. Afin

d'être en mesure d'assumer ces responsabilités, l'apprentissage des différentes technologies logicielles utilisées dans l'industrie est incontournable. C'est pourquoi la formation offerte à [l'Institut maritime du Québec](#) assure la maîtrise des outils de conception, de fabrication et de dessin assistés par ordinateur.

Placement : près de 100 %!

Grâce à l'enseignement spécialisé reçu, l'étudiant contribuera aux réalisations de l'industrie maritime au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde. Il pourra travailler à la planification de projets, au dessin, à la production et à la supervision, que ce soit comme contrôleur de la production, comme technicien attaché aux essais et au contrôle de la qualité, comme adjoint de l'architecte naval ou comme cadre technique à différents niveaux de responsabilité. La relance effectuée auprès des diplômés indique un taux de placement de près de 100 % dans ce programme.

Bref...

« Au final, mon parcours a été marqué par des réorientations, des découvertes et des changements de cap, mais chaque étape m'a permis d'acquérir des compétences uniques et de mieux comprendre mes passions. Aujourd'hui, je suis heureux d'avoir trouvé un équilibre entre l'enseignement, la recherche et mes projets entrepreneuriaux, tout en continuant à explorer de nouvelles avenues professionnelles. Mon travail reste enrichissant et stimulant, et il m'offre de nouvelles opportunités d'apprentissage et de collaboration, qu'il s'agisse de l'architecture navale, de l'innovation ou de l'entrepreneuriat ».

Si comme Nicholas tu souhaites poursuivre une carrière dans l'architecture navale ou pour obtenir plus d'information sur le programme de niveau collégial, ainsi que sur les professions et les programmes universitaires possibles en lien avec ce programme, n'hésite pas à consulter le site du [SRACQ](#).

-30-

Source :

Guylaine Charest, conseillère en communication
et analyste en éducation internationale
Service régional d'admission au collégial de Québec
guylaine_charest@sracq.qc.ca

